

PRINTEMPS
DES
POÈTES

L
A
B
E
A
U
T
L
E
L
E
C
O
U
R
E
U
R

DÉSIR

2021
13 > 29 MARS

*Quelle profonde inquiétude, quel désir d'autre chose,
Autre chose qu'un pays, qu'un moment, qu'une vie,
Quel désir, peut-être d'autres états d'âme...*

S'exclamait Fernando Pessoa sous le masque d'Álvaro de Campos. En portugais aussi, le *désir* nous relie aux étoiles. Tout droit tombé des astres et des regrets latins : *desiderare* qui vient de *sidus, sideris*.

Comme un ciel étincelant d'absences. Une aimantation vitale.

Un souhait ancestral jamais élucidé, jamais rassasié, jamais exaucé.

Alors oui, après L'Ardeur, La Beauté et Le Courage, voici venu le Printemps du Désir.

Des *longs désirs* de Louise Labé aux *désirs obstinés* d'Olivier de Magny. Du désir de gloire des chansons de geste jusqu'au rude *chemin des plus hauts désirs* de René Daumal. De l'anéantissement, qui mène au rien du nirvana, jusqu'au désir sans fin d'Éros.

Depuis le *grand désir du plaisir admirable* de Pernettes du Guillet jusqu'au fragile et *subreptice désir de vivre* d'Alejandra Pizarnik, en passant par l'*amour réalisé du désir demeuré désir* qu'est le poème pour René Char. De Philippe Desportes, qui entendait *Avoir pour tout guide un désir téméraire*, jusqu'au plus *sentimental spleen* d'Alain Souchon, qui nous a mis en tête refrains et souvenirs : *Mon premier c'est Désir...*

Du *Cantique des cantiques* aux désirs éperdus de ce troisième millénaire menacé, tout reste à fleur de mots.

Et à oser ensemble, au plus intime de soi.

Sophie Nauleau

ATTACHÉE DE PRESSE > CHRISTINE DELTERME

printempsdespoetes.com

C'est à l'hiver que nous dévoilerons le nom de notre parrain ou marraine,
après Jean-Marc Barr, Rachida Brakni et Sandrine Bonnaire...

Mais d'ores et déjà un immense merci à tous ceux qui ne cessent de conjuguer
le printemps au plus que présent.